

Je m'ennuie



de moi

Yves Décosse

Poésie

Je m'ennuie de moi

Poésie

de Yves Décosse

Illustrations
Johanne Ledoux

Données de catalogage avant publication (Canada)

Décosse, Yves, 1960-

Je m'ennuie de moi : poésie

ISBN 978-2-920787-00-1 (PAPIER)

ISBN 978-2-920787-02-5 (PDF)

I. Titre.

PS8587.E253J4 2002 C841'.6 C2002-940475-4

PS9587.E253J4 2002

PQ3919.2.D42J4 2002

Correction des épreuves : Ginette Bérard-Ouimet

Isabelle Ouimet

Jean-Paul Ouimet

Tous droits de reproduction, d'un extrait quelconque de cet ouvrage, par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, en particulier par photocopie, est interdite sans l'autorisation de COPIBEC, 1290 rue Saint-Denis 7^e étage Montréal (Québec) H2X 3J7 nifo@copibec.qc.ca

© Yves Décosse, 2002

chetaillon@netscape.net

Dépôt légal, 2^e trimestre 2002

Bibliothèque nationale du Québec

À nos pères...
À nos fils...

Je m'ennuie de moi

Cher Yves,
J'entrevois et je sens au travers
de tes poèmes une partie de ton
cheminement. C'est comme si
j'entrais sur la pointe des pieds
dans ton intimité. Je sens ton
questionnement, ta déroute,
tes doutes mais aussi tes
découvertes, tes certitudes, tes
victoires. C'est très touchant, ta
poésie a rejoint mon cœur.
C'est une invitation à la
méditation.

Une amie, Ginette.

L'enfer

Peur de mourir
De vivre
De respirer
De vieillir

Peur de donner
De mentir
De décevoir
D'abuser

Peur d'aimer
De déranger
D'accepter
De refuser

La tête éclatée
Le corps embaumé

J'ai mal quelque part
Entre l'arbre et l'écorce

Misère

Félicité crétinisante
Qui laisse dans la ternissure
La misère humaine

Pour mieux fixer
Dans le temps
Nos balourdises de benêt

Lucifer nous étreint
Avec le temps

Fête noire

Je vous invite au festin
Que donne le destin

Vous n'aurez plus
À mendier
Quand vous aurez goûté

Aux délices du fatal
Aux caprices du banal

Neige noire

La froidure de l'hiver
Traverse mon âme
Comme une lame
Transperce la chair

Pour celui que l'hiver
A rendu amer
La vie n'est que drame
J'ai mal à mon âme

La mort nous attend
À la croisée des chemins
Quand à l'appel du destin
Nous allons aveuglément

Je finirai par trouver
Les parfums de l'été
Et chasser de mes terres
La froidure de l'hiver



Voyageur

Je suis capitaine
De mon navire
J'avance et je peine
Dans mon empire
Le chant des sirènes
M'ensorcelle
Quand au fond de moi
Je m'enfuis

Je suis grand voyageur
Dans mes espaces
Dans mes cales
Intérieures
Je me cache
Naviguer dans ma chair
Traverser les mirages

Émerger de l'enfer
Pour frôler ton visage

Je suis solitaire
Sur ma galère
Je traverse le temps
Malgré ton image
Comme un enfant
Qui pleure à sa mère
Je suis un marin
Qui dérive au large

Larguez les amarres
Hissez les voiles
Laissez voguer mon âme
Laissez-la gîter
Sous les étoiles
Donnez-lui la mer
Comme cage

Nuit

Fuir la nuit
Qui me pénètre

Fuir la vie
Pour ne plus être

Ouvrir ma bouche
Pour ne rien dire

M'écouter parler
Pour m'engourdir

Faire semblant de savoir
Exaspérer le monde
Le mettre à mes pieds

Toujours en vouloir
Comme un con
Me mettre à chercher

À chercher quoi
À chercher qui

Chercher à fuir quoi
Chercher à fuir qui

Fuir le temps
Pour ne plus mourir
Fuir la nuit qui me pénètre



Lumière

Lumière de vie
De toi s'échappe la vérité

De ta bouche tu nous dis
N'essoufflez point
Vos convives

Regarde le temps qui passe

Écoute tourner les aiguilles
Qui depuis ta naissance
T'annoncent...

Le temps fait pas sur la vie

Héros

Il y a de ces êtres
Plus grands que la vie
Qui cachent
Dans leur tête
Les rêves interdits

Qui donnent à cette terre
Son sens béni
Qui veillent sur nos mères
Et sur nous les petits

Il y a de ces hommes
Qui plient sous
Leurs fardeaux
Qui jamais ne détonnent
Qui jamais ne disent mots

Qui font de leur histoire
Une chanson sans paroles
Un récit sans bagarre
Un poème sans révolte

Il y a de ces types
Qui vous gagnent le cœur
Ils n'ont que leur courage
Pour couvrir leur douleur

Ils cachent leur visage
Derrière leur sourire
Pour masquer
Tous les maux
Que leur font les maudits

C'est dans cette souffrance
Que j'ai trouvé ma lumière
Que j'ai puisé ma
délivrance
Et l'image
D'un homme fier

Oui c'est dans cet homme
Que j'ai trouvé mon héros
Mon plus beau symbole
Mon plus beau cadeau

J'ai bâti mon bateau
Pour sillonner les mers
Je l'ai nommé « Héros »
En l'honneur de mon père

Peur

Quand les temps
Seront venus
Je chercherai bivouac
Sous tes jupes

Je m'y cacherai
Pour fuir le monde
Pour fuir la vie

Je retournerai
À la terre
Pour retrouver la paix

Quand les temps
Seront venus
Je chercherai bivouac

Pour fuir les massacres
Des débiles parvenus

Zombi

Un autre temps de solitude
À l'aube de mes désirs

Là où coule une rivière
D'amertume

Un visage à deux faces
Se dessine
Sur ma toile de vie

Le chant du cygne retentit
Dans l'immense néant du
Noir céleste

Et le soir qui penche
Illumine mes nuits d'éveil

Je suis fleuve qui coule
Et qui meurt dans le regard
D'autrui

L ' homme -sandwich

Quand la nuit fuit le jour
Et que mon corps
Souffre de l'éveil

Quand la chaleur
De ma couche
Fait place au quotidien

Quand l'humanité
M'appelle
Au devoir d'être

Quand je cours à ma perte
Dans les déserts d'humilité

Quand vivre
Signifie se prostituer

Quand je sacrifie l'agneau
Au nom de la raison

Je me déclare la guerre

Macadam blues

Le cœur en nid-de-poule
Crevassé de peines
Silencieuses
Le corps tracé d'illusions
J'attends le feu vert

Je

Devant l'autre

Devant soi

De chair et de sang
Dépouillé de mes artifices

À nu

Débâclé
De l'émouvance primale

JE

Je m'ennuie de moi

De neiges souillées
En poussières d'avril
De géants immobiles
En plaisirs étouffés

Gamin dans la ville
Solitaire dans mes jeux
Enfermé en ces lieux
Je suis prisonnier en exil

Émergeant du bitume
Naviguant sur l'eau
Capitaine d'un bateau
De rivières de rues

Mon baliveau déraciné
Par les sbires de ce monde
Se terre dans l'ombre
De mon âme rançonnée

Quarante ans plus tard
Au bord de l'abîme
Je revois le film
Confrontant mon miroir

Le film de ma vie
Que j'ai laissé couler
Au cœur de ma nuit

Je m'ennuie de moi

Quarante ans plus tard
Au bord de l'abîme
Je revois le film
Confrontant mon miroir

Le film de ma vie
Que j'ai laissé couler
Au cœur de ma nuit

Je m'ennuie de moi